



NANCY – GRAND NANCY

A31 et Ouigo, la Métropole continue d'occuper le terrain

Aucune délibération n'était consacrée aux sujets, mais c'est bel et bien l'éventuelle suppression des Ouigo et la mise à trois voies de l'A31 qui ont été les sujets du jour lors du conseil métropolitain de ce jeudi.

C'était le sujet du jour sans l'être vraiment. Rien dans les délibérations du conseil métropolitain ne concernait les questions qui ont le plus fait débat, arrivées en introduction et en conclusion.

Dans son tour d'actualité introductif, le président du Grand Nancy, Mathieu Klein, a évoqué la question des transports routiers. « Il y a besoin d'améliorer le contournement de Nancy », prévient-il ainsi, s'opposant à toute idée de barreau Toul-Dieu-louard, imaginé par le passé et réclamant le passage à trois voies de l'A31, partout où c'est possible.

Le président a expliqué qu'il avait écrit, avec le président de la région Grand Est, au ministre délégué des Transports pour activer une possibilité prévue par le droit européen. Il s'agirait de renouveler la concession d'APRR, sans appel d'offres européen, pour le tronçon Gye-Dijon, contre la prise en charge des travaux sur la section entre Gye et Nancy, avec le passage à trois voies.

Une motion unanime pour les Ouigo

Mais cela ne s'accompagnerait pas pour autant d'un passage de cette partie sous péage, l'axe étant crucial pour les échanges entre Toul et Nancy.

L'écu est revenu aussi sur l'éventuelle suppression des Ouigo entre Nancy et Paris. Il a expliqué qu'une rencontre avec le directeur de la SNCF était en cours de programmation. La mobilisation contre cette mesure a trouvé un écho dans le conseil, à son issue, par l'adoption à l'unanimité d'une motion réclamant leur maintien.

Plusieurs élus ont indiqué leur inquiétude devant la perte d'attractivité de la Lorraine si les dessertes ferroviaires n'étaient pas maintenues. « Les dessertes en TGV sont de 7,5 allers et retours quotidiens en ce moment », a regretté Mathieu Klein, contre 11 avant la crise et 9 annoncés pour décembre. Il s'agit de retrouver

le niveau de fréquence d'avant crise. »

Les tarifs annoncés ne seront jamais à la hauteur de ceux d'un Ouigo. « Nous devons continuer à nous battre », ajoute-t-il, rappelant le statut de ville étudiante de Nancy. Quant à Metz, il a rappelé que le maintien des Ouigo était dû au passage des trains venant de Strasbourg et rien d'autre. ■



L'axe Nancy-Toul de l'A31 en août dernier : le président du Grand Nancy verrait bien ce tronçon repris par une société autoroutière. Photo ER /Cedric JACQUOT

par Julien Bénétiau

